
Histoire de France. Cours élémentaire.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1985.00116.39

Auteur(s) : Eugène Devinat

A. Tournel

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Martinet (L.) (Paris)

Mention d'édition : nouvelle édition

Imprimeur : Lib.-Imp. réunies, Paris

Date de création : 1920 (vers)

Description : relié, cartonnage couvert de papier vert clair illustré (République de Dallou) et imprimé en bleu marine; dos toilé noir muet (déchiré)

Mesures : hauteur : 200 mm ; largeur : 130 mm

Notes : - CYG 95 - "nouvelle édition" - Compl. de titre: "Education civique - Histoire de la civilisation." - sur la couverture: "130 gravures - 62 Leçons - 62 récits illustrés - 12 cartes explicatives - 4 tableaux chronologiques - Période traitée: des Gaulois à 1919 - Édit : Librairies-Imprimeries réunies L. Martinet, 7 rue Saint-Benoît, Paris

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Cours élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 128

ill.



13^e RÉCIT. — **La mort de Roland.** (*Légende.*) — 1^o L'armée de Charlemagne, ayant vaincu les Arabes en Espagne, traversait les montagnes des Pyrénées pour revenir en France. C'était le brave *Roland*, neveu du grand empereur, qui commandait l'arrière-garde.

2^o Avertis par le traître *Ganelon*, les ennemis surprirent Roland dans le défilé de *Roncevaux*. De tous côtés, les flèches pleuvaient sur lui et sur ses compagnons, et d'énormes roches, roulant du haut des monts, les écrasaient dans la vallée.

3^o Roland se défendit longtemps, avec sa bonne épée *Durandal*. Son ami *Olivier*, le voyant blessé, lui demanda de sonner du cor pour appeler Charlemagne. Il refusa d'abord. — « *Non*, dit-il, *frappons toujours !* » Olivier se rua sur les Arabes, puis il dit de nouveau : « *Roland, sonnez du cor !* »

Roland sonna si fort qu'il se rompit les veines du cou.

4^o Charlemagne l'entendit : — « *Malheur ! C'est mon neveu qui m'appelle !* » s'écria-t-il avec douleur.

— Non, répondit le traître *Ganelon*, votre neveu chasse dans la montagne.

L'empereur, inquiet, revint sur ses pas.

5^o Cependant, Roland se sentait mourir. Ne voulant pas laisser sa fidèle *Durandal* aux mains des Arabes maudits, de toutes ses forces il en frappa un rocher pour la briser. *Durandal* résista. Ce fut le rocher qui se fendit. Alors, il la jeta dans une fontaine.

Puis il se coucha, face à l'ennemi, tendit son gant au ciel, fit sa prière, eut un souvenir pour la « douce France » et rendit son âme.

6^o Quand Charlemagne arriva, hélas ! il était trop tard.

